

AUJOURD'HUI : Pierre PIERRON.

31 octobre 1944: la journée est froide mais ensoleillée. Les Allemands battent en retraite. Le poste de commandement de la 2ème D.B. s'installe dans le séminaire à FLIN. BACCARAT est pris par les Alliés dans la soirée.

Le lendemain le groupe MINJONNET passe la Blette à HERBEVILLER, MASSU franchit la rivière à MIGNEVILLE, le sous groupement LA HORIE s'empare de VACQUEVILLE et fonce sur NEUFMAISONS alors qu'au sud toute la vallée de Meurthe est occupée par les Alliés jusqu'à BERTRICHAMPS.

Le 3 novembre, LECLERC assiste à une réception dans une salle d'exposition des Cristalleries à BACCARAT et boit à la libération de la ville dans un verre du service commandé et jamais livré par le Maréchal GOERING.

Mais les Allemands s'accrochent. Ils se sont retranchés dans THIAVILLE. Ils ont établi un point d'appui dans les vergers derrière l'église, des armes antichar sont à la Mairie, des observateurs sont placés au clocher. THIAVILLE compte de nombreux réfugiés, presque tous originaires de SAINTE - BARBE et que l'ennemi a chassé de leurs foyers.

C'est dans ce contexte plein d'angoisse que se lève l'aube du 4 novembre 1944. C'est aussi un jour d'espérance car les Alliés sont aux lisières de la forêt et l'espoir d'une libération imminente est dans tous les coeurs.

C'est ce 4 novembre 1944 que trois éléments blindés américains pénètrent pour une reconnaissance dans le village, par la rue de la Féculerie, dénommée par la suite rue de la Libération.

Aussitôt, les Résistants dont fait partie Pierre PIERRON indiquent aux Alliés les positions ennemies. Ces renseignements obtenus, les Américains lâchent quelques rafales sur le point d'appui et sur le clocher. Ils se retirent sous le feu de l'artillerie allemande installée sur les hauteurs de la rive droite de la Meurthe. Un des trois engins, une chenille cassée, sera abandonné et restera plusieurs mois à proximité du carrefour actuel Pré de la Scie/ rue de la Libération.

Mais qui était Pierre PIERRON?

Né à NEUVES - MAISONS près de NANCY le 23 novembre 1908, il s'était marié à SAINTE - BARBE le 29 juillet 1938 avec Hélène Jeanne HUGUENIN.

Pierre PIERRON était réfugié à THIAVILLE avec sa maman, depuis quelques jours.

.../...

Prisonnier, il s'était évadé et faisait partie du maquis de LA MONCELLE (Secteur 414). On sait que le dimanche 31 août 1944, Pierre PIERRON avait traversé FONTENOY-la-Joûte occupé par les Allemands afin de chercher du ravitaillement et qu'il avait amené celui-ci dans l'après-midi même au maquis. Le 3 septembre à nouveau il apporte du ravitaillement au maquis qu'il avait été chercher à MENARMONT. Le 6 septembre il prévient, en début d'après-midi, le Chef de Section du maquis de LA MONCELLE que les troupes allemandes arrivent à SAINTE - BARBE. Il y a alors dispersion des groupes qui quittent LA MONCELLE et selon toute vraisemblance, Pierre PIERRON rejoint SAINTE - BARBE.

En ce 4 novembre 1944, c'est bien un patriote engagé dans la lutte contre l'ennemi qui se porte spontanément au devant des Américains pour les informer.

Une demi-heure à peine après le départ de ceux-ci, les Allemands qui ont constaté que les Américains avaient été renseignés, imposent au Maire, Monsieur Jean HAITE, de rassembler des otages (25 semble-t-il) si celui qui a fait les signes aux Alliés ne se fait pas connaître.

C'est dans cette situation tragique dont l'issue risque d'être dramatique que, spontanément, afin de sauver les otages d'une mort quasi certaine et ne se faisant aucune illusion sur le sort qui l'attend, Pierre PIERRON, courageusement, se dénonce.

Arrêté aussitôt, il remettra quelques objets à sa maman en présence du Maire. Nul ne le reverra vivant.

Dans la nuit du 4 au 5 novembre les Allemands le conduisent au "Ponceau" et l'abattent d'une balle dans la tête. Il avait 36 ans.

Son corps, parfaitement conservé en raison du frois mais portant de nombreuses marques de coups, est abandonné sur place par les Allemands. Il sera découvert seulement le 24 novembre au matin, dans le fossé de la ligne de chemin de fer, dans un buisson, couché sur le dos, à quelques mètres de la stèle qui porte son nom.

Le lendemain, Messieurs André SAINTDIZIER et Robert MICHEL conduiront la dépouille de Pierre PIERRON à SAINTE - BARBE pour y reposer à tout jamais dans la tombe familiale.

En hommage à sa mémoire et afin que son sacrifice ne soit jamais oublié, le Conseil Municipal de THIAVILLE a donné son nom à une rue et a érigé, avec le Souvenir Français, une stèle de granit rose qui fut inaugurée le 2 novembre 1975.

Elle rappellera à tous que nous nous souvenons. Le passant s'arrêtera. Il saura qu'en ces lieux un héros obscur est tombé.